

Le film « Chronique de la vie sospelloise » a fait salle comble

C'est un public nombreux qui est venu samedi pour revivre le passé de Sospel. Passé pas si lointain, mais que les moins de vingt ans n'ont pas connu ! Pendant une heure et demie, les Sospellois sont retournés en 1997 grâce à un documentaire réalisé par France 3. Et à chaque apparition d'une figure locale, on a pu entendre des applaudissements, des rires ou encore des marques d'étonnement. Jean-Mario Lorenzi, l'ancien maire, Jean Peglion, ou encore Roger Pasquier, chef de corps des pompiers de l'époque, racontent leur village en souspelenc, un dérivé local de la langue d'oc. Plus facile à suivre, donc, pour les nombreux retraités présents dans la salle, que pour les jeunes, qui ont dû tendre l'oreille pour déchiffrer quelques mots. On repère rapidement quelques institutions, comme les Comptoirs Commerciaux de



La place de la Cathédrale apparaît de nombreuses fois dans le documentaire.

(Photo EC)

la Bévéra, la fromagerie de René et Sophie Peglion, et la miellerie de la famille Lavo-riero.

Un patrimoine très riche

Les forts de la ligne Magi-not sont évidemment des incontournables : Roger et Christian Gnech expliquent

tout, depuis leur construc-tion jusqu'à leur transfor-mation en « musées » ou-verts au public. Le docu-mentaire prend ensuite le temps de raconter l'histoire de la Cathédrale, et nous rappelle que Sospel était jadis la deuxième ville du comté de Nice, et a donc un riche passé religieux.

On revit ensuite l'arrivée du chemin de fer, avec une vi-site de la gare et des wagons de l'Orient Express... Puis la création de la ligne du tram-way en 1912, suivie en 1933 par celle de la pénétrante, après la fermeture de la ligne. Le Pont Vieux, em-blème de Sospel, est égale-ment abordé, entre destruc-tion pendant la guerre et re-construction des arches. On découvre la fanfare « La Mar-tiale », qui comptait cette année-là seulement une vingtaine de membres, mais on reconnaît facilement quelques enfants du pays, qui habitent toujours le vil-lage. « *Nostalgie, émotion, plaisir de revoir certaines têtes et de se souvenir de cette époque* », ont été les maîtres mots de cette séance gratuite, proposée pendant la 23^e Semaine du Cinéma organisée par l'asso-ciation « Cinéma d'hier et d'aujourd'hui ».

ÉLISABETH CLOUARD